



QUEL MANAGEMENT

POUR LA SOCIÉTÉ DE DEMAIN ?

Notre société et nos entreprises sont confrontées à de puissants bouleversements. Il n'est sans doute pas encore possible d'imaginer l'impact que produira la conjonction de ces chocs. Ne serait-il pas candide de penser que nous pourrions y faire face sans remettre en cause, au moins en partie, les modes de pensée et de management qui ont contribué à les induire ?

Pour faire face à l'inconnu avec sérénité, pour créer l'avenir que nous désirons plutôt que subir celui que nous redoutons, n'est-il pas urgent de questionner nos modèles, d'identifier les questions pertinentes pour ébaucher des réponses ou des approches alternatives à ceux-ci ? Et pour nous accompagner dans cette démarche, à qui faire appel si ce n'est à des philosophes dont les recherches sont susceptibles d'éclairer d'une lumière nouvelle nos pratiques managériales ? C'est l'ambition de «Question Time», un cycle annuel de séminaires-rencontres entre dirigeants et philosophes auquel nous vous convions chaleureusement.



QUESTION TIME 2009-2010 **QUEL MANAGEMENT POUR LA SOCIÉTÉ DE **DEMAIN** ?**

Notre système économique est sous-tendu et déterminé par quelques postulats ou axiomes fondamentaux : par exemple, la croissance est le moteur du développement économique ; la concurrence garantit l'efficacité économique ; l'innovation constitue le fondement de l'avantage compétitif ou encore, le salut de l'homme passe par le travail. Que l'on en soit conscients ou pas dans nos activités quotidiennes, ces axiomes nous conditionnent.

Or plusieurs éléments indiquent que ce système et la logique managériale qui va de pair ont atteint certaines de leurs limites : l'impact de l'activité humaine sur l'environnement, le développement d'une sphère immatérielle de connaissance centrée autour de l'internet (en particulier du web 2.0) ou la crise financière et ses conséquences sociales (baisse de l'activité, remise en cause des modes de rémunération,...).

« Quel management pour la société de demain ? » sera donc le thème de notre cycle de séminaires-rencontres 2009-2010. Il sera composé de huit séminaires (quatre en 2009 et quatre en 2010) et accompagné de séances publiques d'ouverture et de clôture des travaux. Des conférences seront organisées sur ces thèmes lors de la venue de certains orateurs en association avec TETRA et La Ligue

des Optimistes. Par ailleurs et pour permettre d'approfondir ces sujets, TETRA propose une série d'ateliers de réflexion qui seront l'occasion d'aborder sous un angle plus personnel ou spirituel les questions philosophiques soulevées lors de nos séminaires.

Plus encore que par le passé, nous nous engageons et souhaitons vous engager à questionner notre système économique et nos méthodes de gestion, et à contribuer à l'identification de pistes pour les dépasser. Dans cet esprit, nous collaborerons avec nos orateurs pour que leurs interventions et les débats qui s'en suivront favorisent l'exploration de nouvelles pistes pour construire un nouveau système économique ou développer d'autres approches du management. Nous veillerons aussi à ce que chaque orateur limite sa présentation à trois quart d'heure, afin de privilégier le temps d'interaction avec les participants.

Les fruits de ces discussions pourront être approfondis dans des ateliers supplémentaires ad hoc, via notre site, ou encore via la publication d'articles ou d'ouvrages collectifs. Vous trouverez plus d'info sur nos 8 précédents cycles de séminaires et les activités de Philosophie & Management sur: www.philosophie-management.com.



16/09 20:00 Mercredi	SÉANCE PUBLIQUE D'OUVERTURE ENTREE GRATUITE QUELS SONT LES AXIOMES DU SYSTÈME CAPITALISTE ACTUEL ET COMMENT LES TRANSFORMER ?	C. Arnsperger E. Domb P. Gurdijan	BNP Paribas Fortis Auditoire Chancellerie Rue de la Chancellerie, 1 Bruxelles
25/09 20:00 Vendredi	CONFÉRENCE LE NÉOLIBÉRALISME EST-IL LA NOUVELLE RAISON DU MONDE?	P. Dardot C. Laval	Ligue des Optimistes 1, Av. Alfred Solvay Watermael-Boisfort
26/09 09:00 Samedi	SÉMINAIRE CONCURRENCE : SEUL MOTEUR D'EFFICACITÉ ET DE RICHESSE?	P. Dardot C. Laval	INM 81 Av. de Tervueren Bruxelles
24/10 09:00 Samedi	SÉMINAIRE DE NOUVELLES MONNAIES POUR DE NOUVEAUX LIENS ?	B. Lietaer	INM 81 Av. de Tervueren Bruxelles
14/11 09:00 Samedi	SÉMINAIRE LA DÉMOCRATIE DANS L'ENTREPRISE EST-ELLE POSSIBLE ?	I. Ferreras	INM 81 Av. de Tervueren Bruxelles
11/12 20:00 Vendredi	CONFÉRENCE QU'EST-CE QUE LE TRAVAIL CRÉATEUR ?	P. M. Menger	Ligue des Optimistes 1, Av. Alfred Solvay Watermael-Boisfort
12/12 09:00 Samedi	SÉMINAIRE EST-IL RATIONNEL DE TRAVAILLER POUR S'ÉPANOUIR ?	P. M. Menger	INM 81 Av. de Tervueren Bruxelles
15/01 20:00 Vendredi	CONFÉRENCE COMMENT ET POURQUOI ALLER VERS LA SOBRIÉTÉ HEUREUSE ?	P. Viveret	Tetra 48 Rue Kelle Woluwé-St-Lambert
16/01 09:00 Samedi	SÉMINAIRE TOUJOURS PLUS ? TOUJOURS MIEUX ? QUEL AVENIR POUR LA CROISSANCE, LA CONSOMMATION ET LEUR GESTION ?	P. Viveret	INM 81 Av. de Tervueren Bruxelles
27/02 09:00 Samedi	SÉMINAIRE L'INNOVATION, POUR QUOI FAIRE ?	L. de Brabandère	INM 81 Av. de Tervueren Bruxelles
19/03 20:00 Vendredi	CONFÉRENCE QU'EST-CE QUE LE CAPITALISME COGNITIF ? COMMENT TRANSFORME-T-IL NOTRE SOCIÉTÉ ?	Y. Moulier-Boutang A. Rebiscoul	Ligue des Optimistes 1, Av. Alfred Solvay Watermael-Boisfort
20/03 09:00 Samedi	SÉMINAIRE QUELS 'BUSINESS MODELS' DANS UNE ÉCONOMIE SANS RARETÉ ?	Y. Moulier-Boutang A. Rebiscoul	INM 81 Av. de Tervueren Bruxelles
24/04 09:00 Samedi	SÉMINAIRE RESPONSABILISATION OU ASSISTANCE : QUEL ÉQUILIBRE ?	C. Leonard	INM 81 Av. de Tervueren Bruxelles
06/05 20:00 Jeudi	SÉANCE PUBLIQUE DE CLÔTURE ENTREE GRATUITE QU'AVONS-NOUS APPRIS ? QUE FAIRE LUNDI MATIN ?	C. Arnsperger B. Frydman	Ligue des Optimistes 1, Av. Alfred Solvay Watermael-Boisfort



16/09 QUELS SONT LES AXIOMES DU SYSTÈME CAPITALISTE ACTUEL ET COMMENT LES TRANSFORMER ?

SÉANCE PUBLIQUE (GRATUITE)

16/09 | 20:00
AUDITOIRE DE LA CHANCELLERIE
RUE DE LA CHANCELLERIE, 1
BRUXELLES

26/09 LE NÉOLIBÉRALISME EST-IL LA NOUVELLE RAISON DU MONDE ?

SÉMINAIRE

26/09 | 9:00 > 12:30
INM – 81 AV. DE TERVUEREN
1040 BRUXELLES.

CONFÉRENCE

25/09 (LA VEILLE) | 20:00
LA LIGUE DES OPTIMISTES
1, AV. ALFRED SOLVAY
1170 WATERMAEL-BOITSFORT

Pourquoi sommes-nous de plus en plus nombreux à ressentir qu'un avenir "post-capitaliste" est une perspective à la fois nécessaire et inquiétante ? Si ce sentiment est fondé, serons-nous capables de remettre en cause les axiomes du capitalisme actuel et de questionner les existences que nous menons en son sein ? Telles sont les questions qui guident depuis ses débuts les recherches de l'économiste et philosophe Christian Arnsperger. Cette séance d'ouverture de notre cycle de séminaires et conférences coïncidera avec la publication en septembre de « L'éthique de l'existence post-capitaliste » de son nouveau livre. Christian Arnsperger y remet en cause les axiomes de l'éthique capitaliste actuelle et en propose de nouveaux pour soutenir l'existence post-capitaliste. Nous lui avons donc demandé d'ouvrir notre cycle 2009-2010 en présentant les idées phares de son livre qui correspondent aux principaux thèmes des séminaires de cette année. Deux managers aux idées larges se joindront à nous pour discuter publiquement avec lui de la nécessité et possibilité pratique de mettre en œuvre les idées qu'il propose.



Christian Arnsperger, économiste et philosophe, maître de recherches au F.R.S. et F.N.R.S., auteur de « Ethique de l'existence post-capitaliste ». **Eric Domb**, CEO de «Paradiso» et ex-Président de l'Union Wallonne des Entreprises. **Pierre Gurdjian**, Managing Partner de Mc Kinsey & Company, Inc. Belgium

Par des voies multiples, le néolibéralisme s'est imposé comme la nouvelle raison du monde, qui fait de la concurrence la norme universelle des conduites et ne laisse intacte aucune sphère de l'existence humaine, individuelle ou collective.

Cette rationalité, qui est la raison du capitalisme contemporain, est le néolibéralisme lui-même, l'état d'esprit dans lequel la plupart d'entre nous baigne quotidiennement, que nous l'acceptons ou pas. Les accroissements de productivité et la concurrence sont invoqués comme étant en faveur à la fois des travailleurs, qui perdraient leurs postes si leur entreprise devait fermer, et des consommateurs, qui reçoivent constamment la meilleure qualité et la meilleure variété aux prix les plus bas, c'est-à-dire le meilleur rapport qualité-prix. L'efficacité qu'elle est supposée générer au niveau des organisations s'accompagne aussi de gaspillages énormes au niveau du système économique dans son ensemble. Devons-nous dès lors opposer une résistance à l'emprise grandissante de la logique de concurrence ? Et si oui, comment ? Qu'est-ce que cela pourrait impliquer au niveau de la gestion des entreprises ?

Ce séminaire sera précédé la veille par une conférence où nos orateurs présenteront leur dernier livre « La nouvelle raison du monde : essai sur la société néolibérale ». Cette conférence constituera une introduction possible au séminaire du samedi matin mais les deux événements pourront être suivis de manière indépendante l'un de l'autre.



Pierre Dardot, philosophe et **Christian Laval**, sociologue et chercheur à l'université Paris X Nanterre, viennent de publier « La nouvelle raison du monde », un passionnant essai sur la rationalité néolibérale qui fait de la concurrence la norme universelle des conduites et ne laisse intacte aucune sphère de l'existence humaine, individuelle ou collective en introduisant des formes inédites d'assujettissement.



24/10 DE NOUVELLES MONNAIES POUR DE NOUVEAUX LIENS ?

SÉMINAIRE

24/10 | 9:00 >12:30
INM – 81 AV. DE TERVUEREN
1040 BRUXELLES

Après avoir réfléchi sur la « nouvelle raison du monde », il nous faut prendre acte que les marchés et la monnaie font partie intégrante de toute vie collective. Mais, aujourd'hui, l'une des caractéristiques de base de notre système est l'accumulation « capitaliste » où les biens visent principalement à servir l'accumulation d'argent. Et cela peut avoir des conséquences désastreuses comme la crise financière actuelle le montre. Pouvons-nous revenir à une économie avec des marchés où la circulation de l'argent est au service de la circulation de biens et de services et non l'inverse. Si oui, comment ? Car si nous accumulons peu d'argent, nous devons résoudre autrement nos profonds sentiments d'insécurité existentielle. Comment ? Peut-être par la mutualité, la solidarité, le soin réciproque et le « lâcher-prise », ainsi que l'acceptation du fait que nous sommes tous finis, tous fragiles ? Ou encore par l'utilisation de monnaies différentes d'après les types de relations que l'on essaye d'établir ou de maintenir avec d'autres ? En parallèle avec l'Euro, y a-t-il place par exemple pour une monnaie inter-entreprises qui permette d'éviter l'étranglement de l'économie comme conséquence de la crise bancaire (cfr le WIR en Suisse) ? Y a-t-il place pour des monnaies de nature sociale qui permettent des échanges de services entre voisins, sans objectif commercial ? Comment les entreprises pourraient-elles gérer cette diversité de monnaies ?



Bernard Lietaer, Ingénieur, économiste, professeur dans de nombreuses universités américaines, et européennes, membre du club de Rome et spécialiste de la richesse, de la monnaie, a publié de nombreux ouvrages et articles dont « The future of Money ».

14/11 LA DÉMOCRATIE DANS L'ENTREPRISE EST-ELLE POSSIBLE ?

SÉMINAIRE

14/11 | 9:00 > 12:30
INM – 81 AV. DE TERVUEREN
1040 BRUXELLES

A l'heure de la société de services, le sens et le devenir du projet démocratique se jouent plus que jamais sur le terrain du travail, où les salariés aspirent au statut de citoyens. Il est donc impératif de poursuivre la réflexion initiée avec le précédent orateur et se poser la question de ce que signifie aujourd'hui le travail pour ceux qui travaillent, au travers d'une réflexion sur le caractère non seulement expressif mais également public et politique de l'expérience du travail. Comment dès lors gérer les rapports de pouvoir au sein des entreprises pour permettre aux employés de donner le meilleur de soi ?



Isabelle Ferreras, politologue et sociologue, chercheur qualifié du FNRS, chargée de cours à l'UCL, a récemment publié une « Critique politique du travail ». Elle travaille actuellement sur la question de la démocratisation des entreprises à travers un « modèle bicaméral » (deux chambres décisionnelles séparées, une pour les actionnaires et une pour les travailleurs).



12/12 EST-IL RATIONNEL DE TRAVAILLER POUR S'ÉPANOUIR ?

SÉMINAIRE

12/12 | 9:00 > 12:30

INM – 81 AV. DE TERVUEREN
1040 BRUXELLES.

CONFÉRENCE

11/12 (LA VEILLE) | 20:00

LA LIGUE DES OPTIMISTES
1, AV. ALFRED SOLVAY
1170 WATERMAEL-BOITSFORT

L'un des autres grands axiomes de notre système actuel est celui du « salut par le travail ». Dans nos économies capitalistes, l'éducation vise à fabriquer des corps et des cerveaux employables pour les besoins de recherche de profit des entreprises.

Pourtant, dans le même temps, la disposition des nouvelles générations à sacrifier leur vie au travail dans des entreprises semble changer. Comment dès lors gérer les « ressources humaines » ? Comment motiver les « talents » au travail dans une société où l'allocation universelle serait appliquée, où le salut ne passerait plus ou moins par le travail dans une organisation ? Si le simple fait d'exister est rémunéré, comment motiver au travail dans l'entreprise ? Qu'est-ce que cela peut impliquer en termes de changement des objectifs prioritaires des entreprises ?

Ce séminaire sera précédé la veille par une conférence par le même orateur qui présentera son dernier livre, « Le travail créateur : s'accomplir dans l'incertain ». Cette conférence constituera une introduction possible au séminaire du samedi matin mais les deux événements pourront être suivis de manière indépendante l'un de l'autre.



Pierre-Michel Menger, philosophe, directeur de recherche au CNRS et directeur d'études à l'EHESS (Paris), enseigne la sociologie du travail et la sociologie des arts. Il vient de publier « Le travail créateur », un livre stimulant pour tout manager responsable de collaborateurs qui se doivent d'être innovants ou créatifs.

16/01 TOUJOURS PLUS ? TOUJOURS MIEUX ? QUEL AVENIR POUR LA CROISSANCE, LA CONSOMMATION ET LEUR GESTION ?

SÉMINAIRE

16/01 | 9:00 > 12:30

INM – 81 AV. DE TERVUEREN
1040 BRUXELLES.

CONFÉRENCE

15/09 (LA VEILLE) | 20:00

TETRA
48, RUE KELLE
1200 WOLUWÉ-SAINT-LAMBERT

Au-delà du travail, la croissance de la production, tirée par la consommation, elle-même stimulée par le marketing, est devenue « la » valeur englobante de notre système économique. Ce modèle qui ne se donne aucune limite est-il soutenable, ne fût-ce qu'au regard des ressources physiques limitées de notre terre ? Quelle pourraient être les alternatives possibles à un tel modèle ? Certains parlent de « décroissance » ; d'autres d'« approfondissement » de la production. Que peut signifier pour une entreprise l'élargissement ou l'approfondissement de la production ? En quoi ceci se distingue-t-il de la « décroissance » ? En quoi cela peut-il être concomitant d'une plus grande simplicité, voire d'une forme de frugalité dans les modes de consommation ? Comment gérer une entreprise dans ces conditions ? Comment transformer le « marketing » dans ce cadre ?

Ce séminaire sera précédé la veille par une conférence par le même orateur qui présentera son dernier livre qui porte le titre de « Comment et pourquoi aller vers la sobriété heureuse ? » (à paraître). Cette conférence constituera une introduction possible au séminaire du samedi matin mais les deux événements pourront être suivis de manière indépendante l'un de l'autre.



Patrick Viveret, philosophe et économiste, réfléchit sur notre rapport à la richesses, les enjeux des monnaies alternatives ou la possibilité d'un « revenu maximal autorisé » (RMA). Il a publié de nombreux livres décapants, dont « Reconsidérer la richesse » et « Pourquoi ça ne va pas plus mal ? »



27/02 L'INNOVATION, POUR QUOI FAIRE ?

SÉMINAIRE

27/02 | 9:00 > 12:30

INM – 81 AV. DE TERVUEREN
1040 BRUXELLES

Dans notre société capitaliste, le travail, la production et la consommation ont pour mot d'ordre l'innovation. Or, on ne peut être un innovateur capitaliste qu'à condition que cette créativité fasse vendre davantage (innovation de produit) et/ou permette à la productivité de s'accroître aux dépens des autres (innovation technologique).

Nous avons donc affaire aujourd'hui à une innovation et une création en vue de la production pour le marché, à la production de savoirs « rentables ». L'emploi, au contraire, ne se trouve pas généralement sur l'agenda des innovateurs capitalistes. L'innovation et la créativité sont donc des droits naturels du capital, indépendamment de la question de savoir si elles vont engendrer de nouveaux emplois, protéger des emplois existants, ou quoi que ce soit d'autre, tel découvrir de nouvelles « vérités » scientifiques mais sans applications commerciales. En même temps, on constate que les personnes les plus « innovantes » sont le plus souvent animées de préoccupations sociétales mal reconnues ou prises en compte dans les entreprises. Inversement, combien de fois l'homme n'a-t-il pas utilisé sa créativité pour détruire plutôt que pour construire ? Pourquoi inventer dès lors ? Comment revoir la gestion de l'innovation dans les entreprises ?



Luc de Brabandere, philosophe et ingénieur, spécialiste de l'innovation en entreprise, a publié de nombreux ouvrages sur l'innovation comme « la valeur des idées : De la créativité à la stratégie en entreprise ».

20/03 QUELS 'BUSINESS MODELS' DANS UNE ÉCONOMIE SANS RARETÉ ?

SÉMINAIRE

20/03 | 9:00 > 12:30

INM – 81 AV. DE TERVUEREN
1040 BRUXELLES.

CONFÉRENCE

19/03 (LA VEILLE) | 20:00

LA LIGUE DES OPTIMISTES
1, AV. ALFRED SOLVAY
1170 WATERMAEL-BOITSFORT

La raison fondamentale pour laquelle le capitalisme existe est la promotion des bienfaits de la propriété privée, qui assure notre sécurité existentielle ce qui, en fin de compte, motive l'innovation, la création, la productivité, l'efficacité, le travail, l'effort et la production. Cette idée fondamentale de la sécurité sous forme de propriété a engendré dans le capitalisme une culture de l'accumulation et du transfert de la propriété. Or l'importance des productions intellectuelles, immatérielles, est toujours plus prépondérante dans notre société et la propriété même de ces productions devient toujours plus problématique : d'une part les nouvelles technologies facilitent le piratage des productions intellectuelles et la collaboration « gratuite » dans la production de celles-ci et, d'autre part, ces productions intellectuelles ont la caractéristique de pouvoir être consommées par un nombre presque illimité de personnes sans perdre de leur valeur. D'où l'idée de l'avènement d'une « économie sans rareté » ? Comment gérer, stimuler l'émergence de modèle non-proprétaires (style Linux,...) ? Qu'est-ce que cela implique pour le modèle « juridique » futur de nos entreprises ?

Ce séminaire sera précédé la veille par une conférence par les mêmes orateurs qui présenteront entre autres le dernier livre de Yann-Moulier Boutang qui porte le titre de « Le capitalisme cognitif : la nouvelle grande transformation ». Cette conférence constituera une introduction possible au séminaire du samedi matin mais les deux événements pourront être suivis de manière indépendante l'un de l'autre.



Yann Moulier-Boutang, économiste très au fait du monde des logiciels, professeur aux Etats-Unis et en France, il a publié de nombreux livres et dirige la revue Multitudes. **Antoine Rebiscoul** est quant à lui directeur délégué de l'ANVIE, une association française créée par les grandes entreprises et les grandes institutions de recherche (CNRS, MSH, EHESS,...) dont la vocation est de promouvoir les sciences humaines et sociales comme une ressource stratégique de l'entreprise pour mieux comprendre les enjeux humains liés à son activité et les évolutions de société (www.anvie.fr).



24/04 RESPONSABILISATION OU ASSISTANCE: QUEL ÉQUILIBRE ?

SÉMINAIRE

24/04 | 9:00 > 12:30
INM – 81 AV. DE TERVUEREN
1040 BRUXELLES

Le dernier concept clef du système capitaliste actuel que nous aborderons dans ce cycle de séminaire est celui de la « responsabilité ». La responsabilité individuelle est en effet de plus en plus souvent mise à l'honneur par les décideurs politiques et certains intellectuels. Elle serait un moyen efficace de lutte contre la croissance des dépenses publiques (soins de santé et chômage notamment) et présenterait l'avantage de s'inscrire parfaitement dans une tendance d'individualisme croissant. Une analyse pointue des formes qu'elle prend montre toutefois ses limites et ses effets pervers. En outre, en se fondant sur le paradigme néo-classique de l'homo œconomicus, elle renforce le caractère dominant des rapports marchands entre les individus. L'individu responsable financièrement de ses choix, c'est aussi l'individu seul devant des choix impossibles lorsqu'il est victime d'une asymétrie d'information ou qu'il est limité par des revenus insuffisants. La responsabilisation financière s'avère ainsi une instrumentalisation de l'injonction antique du 'souci de soi', une manière de 'victimiser' celles et ceux qui n'ont pas adopté un comportement fonctionnel dans notre refus de la finitude humaine. Cette évolution n'épargne personne ; quel en sera l'effet sur la pérennité de notre système de protection sociale ? Quel rôle pouvons-nous jouer en tant qu'individu ? Pouvons-nous éviter qu'elle ne pervertisse les liens entre employeurs et employés ?



Christian Léonard, économiste et philosophe est directeur de recherches au Centre Fédéral d'Expertise en Soins de Santé (KCE) et professeur d'économie de la santé et politique de santé (Institut Cardijn et UCL), il termine actuellement une thèse critique, inspirée notamment de Sen, d'Illich et de Foucault, sur les enjeux de l'autonomisation et de la responsabilisation des patients dans les soins de santé. Il promeut une responsabilisation 'capacitante' de l'individu et du patient en particulier. Il a publié un livre intitulé « Croissance contre santé. Quelle responsabilisation du malade ? ».

06/05 QU'AVONS-NOUS APPRIS ? QUE FAIRE LUNDI MATIN ?

SÉANCE PUBLIQUE (GRATUITE)

06/05 | 20:00
LA LIGUE DES OPTIMISTES
1, AV. ALFRED SOLVAY
1170 WATERMAEL-BOITSFORT

Cette séance publique sera l'occasion de synthétiser et de présenter à un public plus large les enseignements de nos réflexions en les discutant, non seulement avec Christian Arnsperger dont le livre « L'éthique de l'existence post-capitaliste » aura guidé le cycle, mais également avec différents chefs d'entreprise et avec le philosophe et juriste Benoît Frydman, spécialiste des questions liées à la responsabilité sociétale des entreprises et dont les travaux serviront de fils conducteurs pour le prochain cycle de séminaires « Question Time ».



Christian Arnsperger, économiste et philosophe, maître de recherches au F.R.S. et F.N.R.S., est l'auteur de « L'éthique de l'existence post-capitaliste » qui paraîtra en Septembre 2009.

Benoît Frydman, professeur à la Faculté de Droit de l'ULB et Directeur du Centre Perelman de Philosophie du Droit et Membre du Conseil Supérieur de la Justice, a dirigé la publication d'un livre fondamental pour comprendre les mutations du concept de RSE : « Responsabilités des entreprises et co-régulation ».



INSCRIPTIONS QUESTION TIME ET MODALITÉS DE PAIEMENTS

INSCRIPTIONS ET MODALITÉS DE PAIEMENTS

Le prix d'inscription au cycle de séminaires ou à un séminaire en particulier couvre :

- la participation au(x) séminaire(s) du samedi matin
- la participation aux séances d'ouverture et de clôture ;
- la participation à la ou aux conférences organisées la veille des séminaires ;
- le compte-rendu du ou des séminaires et des documents y afférents ;
- la participation aux éventuels groupes de travail qui seraient organisés suite au(x) séminaire(s).

PRIX POUR L'ENSEMBLE DU CYCLE (8 SÉMINAIRES ET ACCES LIBRE AUX CONFÉRENCES)

- pour une entreprise (déduction de la TVA) : **980 € HTVA (soit 1185,80 € TVAC)**
- pour un particulier : **740 €** TVA comprise.

PRIX PAR SÉMINAIRE INDIVIDUEL

- pour une entreprise (déduction de la TVA) : **140 € HTVA (soit 169,40 € TVAC)**
- pour un particulier : **105 €** TVA comprise.

PRIX PAR CONFÉRENCE INDIVIDUELLE

Les frais de participation individuels aux conférences et ateliers de TETRA et de La Ligue des Optimistes seront communiqués via leur site internet et programme respectif (www.tetra-asbl.be et www.liguedesoptimistes.be).

MODALITÉS DE RÉSERVATIONS ET PAIEMENTS POUR LES SÉMINAIRES

Par virement du montant correspondant à la formule choisie sur le compte de l'asbl Philosophie & Management : **068-2453362-65**
Une facture sera envoyée.

Indiquer sur le virement la formule choisie : cycle complet ou séminaires individuels choisis (dates)

La réservation peut également être faite par e-mail ou téléphone :
ledoux.laurent@gmail.com ou au **+32 (0) 478.621.420**

Que ce soit par e-mail ou par virement, merci d'indiquer les coordonnées de facturation, y compris le numéro de TVA si applicable.

Vu le nombre de places limitées (maximum 25 personnes), il est conseillé de s'inscrire le plus rapidement possible.

MODALITÉS DE RÉSERVATIONS ET PAIEMENTS POUR LES CONFÉRENCES

Le nombre de participants n'est pas limité mais envoyez, si possible, un email à l'avance à **ledoux.laurent@gmail.com**
Le paiement se fait sur place.



Pour prolonger sous d'autres angles, les thèmes abordés dans notre cycle de séminaires, nous vous proposons d'autres ateliers, colloques ou formations organisés par nos partenaires.

Conception: P. Portevin
Design: www.vousetesici.be

Ateliers, forums et séminaires complémentaires chez TETRA

L'association TETRA propose un espace de questionnement sur l'être humain et le monde à venir, un lieu où sont proposés de nouveaux modes d'appréhension du monde et de la société en mobilisant autant la raison que la sensation, les sentiments ou l'intuition, un espace pour rechercher les clés d'un management inspiré et inspirant. Outre la conférence de Patrick Viveret organisée par TETRA le 15/01 en collaboration avec «Philosophie & Management», TETRA propose une série d'ateliers de réflexion qui seront l'occasion d'aborder sous un angle plus personnel ou spirituel les questions philosophiques soulevées lors des séminaires «Question Time» de «Philosophie & Management».

17/10 – Atelier « Une philosophie intégrale pour temps de crise »
Christian Arnsperger, économiste et philosophe, maître de recherches au FRS-F.N.R.S.

05/12 – Atelier « L'esprit de coopération plutôt que la concurrence »
Gauthier Chapelle, fondateur du Biomimicry Institute, qui investigate entre autres les formes de gouvernance naturelles

09/01 – Atelier « La Sociocratie - une nouvelle manière de diriger les organisations »
Martine Marenne, licenciée en sciences hospitalières et directrice générale du Réseau Francophone de CNV

27/02 – Forum « Changement intérieur, changement extérieur : vers la simplicité »
Thomas d'Ansembourg, Christian Arnsperger, Marc Halévy, Eric Furnémont, Pierre Pradervand

20/03 – Atelier « Les partages du savoir sur internet »
Christian Vanden Berghen, expert en recherche documentaire sur Internet

25-9/05 – Séminaire de trois jours « L'innovation, l'intelligence collective et leurs architectures »
Jean-François Noubel, pionnier de l'intelligence collective, fondateur de « TheTransitioner.org »



Pour plus d'informations sur ces événements, contactez Claire de Crayencour ou Dominique Thommen au 02 771 28 81, envoyez un mail à resa@tetra-asbl.be ou visitez le site www.tetra-asbl.be

Colloque complémentaire à la Ligue des Optimistes

Convaincue de ce que la pensée est créatrice de réalité, la Ligue des Optimistes du Royaume de Belgique a pour but de promouvoir l'évolution des mentalités des habitants de la Belgique vers davantage d'optimisme et de renforcer l'enthousiasme, la bonne humeur et la pensée positive, l'audace et l'esprit d'entreprise, la tolérance, ainsi que l'entente des citoyens et des communautés. La Ligue des Optimistes du Royaume de Belgique est la branche belge de l'association internationale Optimistes Sans Frontières.

29/05 - Colloque de 9h00 – 15h30 sur « Les effets de l'Optimisme selon les recherches scientifiques et les expériences pratiques (effets médicaux, culturels et entrepreneuriaux) »

Pour plus d'informations sur la Ligue ou sur ce colloque, contactez Katharina Müllen au 0484 49 33 71, envoyez un mail à katharina.mullen@liguedesoptimistes.be ou visitez le site www.liguedesoptimistes.be.



Formations complémentaires organisées par l'INM

L'INM (Institut de NeuroManagement) propose une grille de lecture scientifique innovante des comportements humains grâce à l'A.N.C. (Approche Neuro-Cognitive et Comportementale). Développée depuis vingt ans par son centre de recherche à Paris, l'A.N.C. réalise la synthèse entre les sciences de la psychologie (comportementale et cognitive) et les neurosciences (sciences du cerveau).

Les équipes de l'INM s'appuient sur ce modèle rigoureux pour accompagner les entreprises et leurs dirigeants, par l'établissement de diagnostics individuels et collectifs, la conception de programmes de formations intra- ou inter-entreprises sur mesure, des interventions de consultance au sein même des organisations et la mise au point d'outils de management adaptés aux besoins.

Pour plus d'informations, contactez Thierry Verdoodt (0476 34 15 23 ou thierry.verdoodt@neuromanagement.be) ou visitez www.neuromanagement.be.

